

MON CHEMINEMENT VERS L'ÉCOLE D' AHL-AL-BAYT

Circonstances et raisons.



PHASE 1	2
INTRODUCTION	2
OBJECTIF DU WEBINAIRE	2
PHASE 2	2
MON ADOLESCENCE ET LA DOCTRINE DANS LAQUELLE J'AI GRANDI.	2
MA FORMATION DANS L'ART DE LA LECTURE DU CORAN	3
JE FAIS CONNAISSANCE DU SUNNISME, PLUS PARTICULIEREMENT DU SALAFISME.....	3
EN PHASE DE TRANSITION VERS CETTE BRANCHE DE L'ISLAM.	3
PHASE 3	4
LA RENCONTRE AVEC MON COUSIN CHIITE QUI M'INVITE A PRENDRE PART A UNE CONFERENCE ISLAMIQUE (CHIITE) PENDANT LAQUELLE JE FAIS LA CONNAISSANCE DU TERME « CHIITE OU CHIA »	4
CE QUI A PIQUE MA CURIOSITE.	4
J'ACCEPTÉ DE PRENDRE QUELQUES LIVRES CHIITES PROPOSÉS PAR MON COUSIN PAR RESPECT POUR LUI CAR JE ME MEFIAIS DÉJÀ DE LUI.	4
LES LIVRES QUE J'AI LUS ET QUI M'ONT ENCOURAGÉ ET POUSSÉ A FAIRE DES RECHERCHES.....	5
PHASE 4	5
INVESTIGATION	5
1) <i>Avec mon mualim (ustaz ou enseignant)</i>	5
2) <i>Avec les sunnites salafistes</i>	5
3) <i>Retour auprès de Cheikh Zakariya Djorjani, mon cousin chiite, et discussion</i>	5
a) Les Ahl ul bayt et le verset de tathîr.	6
b) Hadith des deux poids.	6
c) Le verset de la Wilayat et l'explication de Ceikh Hamza Boubakeur selon les tafsirs sunnites.	6
d) Le hadith de Ghadir	6
e) Le récit de Sakifa.....	6
f) L'ablution	6
g) La prière.....	7
4) <i>Finalement, je suis désarmé, sans arguments pouvant contredire le sheikh</i>	7
5) <i>Mon adhésion à l'école d'Ahl-ul-Bayt</i>	7
CONCLUSION	7

PHASE 1

Introduction

Je cherche refuge au près d'Allah contre Satan le lapidé.

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux. Louanges à Allah, Seigneur des mondes qui nous a permis d'être ensemble ce soir. Paix et bénédictions d'Allah sur la plus noble des créatures, notre vénéré et bien aimé prophète Muhammad (saw) ainsi que sur sa famille choisie et purifiée. Paix d'Allah sur vous, chers frères et sœurs en religion.

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ قَالَ: تَفَرَّقَتِ الْيَهُودُ عَلَى إِحْدَى وَسَبْعِينَ أَوْ اثْنَتَيْنِ وَسَبْعِينَ فِرْقَةً وَالنَّصَارَى مِثْلَ ذَلِكَ وَتَفْتَرِقُ أُمَّتِي عَلَى ثَلَاثٍ وَسَبْعِينَ فِرْقَةً.

سنن الترمذي، ج 5 ، ص 25، ح 6440 ، كِتَابُ الْإِيمَانِ، باب ما جاء في افتراق هذه الأمة

Un musulman soucieux ne peut rester indifférent face à ce hadith du messenger d'Allah qui est comme une sonnette d'alerte. Je n'avais cessé de gesticuler depuis que j'avais pris connaissance de ce hadith en étant encore *tidjanite* à ce moment. C'est pour cela que j'avais brisé toute barrière et m'étais imposé une liberté de recherche et de prendre tout ce qui me semblait le plus juste, même en dehors de mon cercle doctrinal. Un chemin qui me conduisit du « Tidjanisme » au « salafisme » et de là, à l'école d'Ahl al-Bayt (as) dont je ne pus résister à sa noblesse, sa beauté, sa rationalité et à sa véracité.

Objectif du webinaire

L'objectif de ce webinaire est de partager avec vous, chers frères et sœurs en religion, les circonstances de ma conversion à l'école d'Ahl al-Bayt, mon parcours et mon cheminement vers cette noble voie, les rebondissements et les facteurs qui ont influencé ce parcours périlleux. Ceci, afin d'encourager les uns et les autres aux recherches en vue de découvrir la vérité longtemps dissimulée. Sachant que les expériences des autres peuvent être pour nous une source d'inspiration ou d'apaisement pour ceux qui ont subi une même histoire.

PHASE 2

Mon adolescence et la doctrine dans laquelle j'ai grandi.

Je suis né dans une famille musulmane dominée par la branche islamique connue sous le nom du « Tidjaniya ». Il s'agit d'une branche soufie dont le fondateur ou le vivificateur, selon certains, est le Cheikh Ahmad Tidjan, originaire de l'Algérie.

Ma formation dans l'art de la lecture du coran

Mon cher défunt père (qu'Allah lui fasse miséricorde) fut un homme très attaché à la religion, aux préceptes de l'islam et très amoureux du Coran qu'il lisait chaque jour. Raison pour laquelle il envoya ses enfants au « Madarassa » d'un grand Cheikh tidjanite « Muqaddam » (titre d'un savant tidjanite autorisé à donner le « Wird ») afin d'apprendre la religion dans son ensemble et aussi la lecture et l'exégèse du Coran. Le défunt Cheikh (qu'Allah lui fasse miséricorde) était en réalité le cousin de mon papa qui devint dès lors mon principal mualim de qui j'appris le Coran, la jurisprudence, et l'introduction à l'exégèse du Coran. En raison de mes déplacements, parfois pour des vacances, je bénéficiai aussi des cours des autres savants religieux à chaque fois que je me rendais dans telle ou telle localité.

Je fais connaissance du sunnisme, plus particulièrement du salafisme

Après avoir complété l'apprentissage de l'art de la lecture coranique et entamé la traduction en notre langue locale, la langue « Bamoun », j'ai commencé à m'approcher de ceux qui se nommaient « sunnites » ou péjorativement appelés « wahhabi » par leurs opposants. J'étais passionné par leurs styles de prêches, leur façon de psalmodier le Coran et en même temps terrifié par leur radicalisme. Car presque 80% des pratiques religieuses Tidjanite, selon eux, étaient déviantes (Bid'a).

Je participai à leurs séminaires et j'écoutai leurs prêches. À un moment donné, il y avait un groupe de sunnite appelé « Tablig » qui marchait de mosquée en mosquée et y séjournait quelques jours avant de continuer leur parcours. De passage dans la mosquée de notre quartier, je me joignis à eux et y pris part chaque jour à la prière en congrégation avec eux et aussi aux séances de prêches, mais je restais toujours méfiant et trop curieux. Mes parents me disaient d'ailleurs de me méfier d'eux et de ne pas boire de leur thé qui serait « l'urine de l'âne ». C'est amusant et peut être absurde mais c'était ce que les Tidjanite répandaient contre eux, selon eux ce qui rendaient ces sunnites radicaux et têtus était ce thé qu'ils buvaient à longueur de journée. En fait ce n'était pas vrai, ces sunnites locaux qui étaient partis étudier au Soudan ou en Arabie saoudite s'étaient accoutumés avec la culture arabe, c'est-à-dire le thé à longueur de journée. Cela était étrange pour nous et du coup certains conclurent qu'il ne s'agissait pas réellement du thé mais de l'urine de l'âne. Au cours de ces séminaires, ces sunnites nous annoncèrent un programme d'étude au Soudan et demandèrent s'il y avait des volontaires parmi nous, j'étais bien sûr parmi les premiers volontaires, mais malheureusement ou dois-je dire fort heureusement le programme n'a pas abouti sinon qui sait, je serais devenu un grand radical et fanatique sunnite aujourd'hui.

En phase de transition vers cette branche de l'islam.

J'étais déjà presque sunnite salafiste, j'avais déjà mon petit livre « Hisnou muslim », je voyais déjà la célébration de la naissance du prophète (saas) avec un mauvais œil, bref petit à petit certaines de nos

pratiques devenaient à mes yeux des innovations sauf que j'étais encore jusque-là un modéré, je m'efforçai de maintenir un peu d'équilibre afin de ne pas heurter la sensibilité de mes parents.

PHASE 3

La rencontre avec mon cousin chiite qui m'invite à prendre part à une conférence islamique (chiite) pendant laquelle je fais la connaissance du terme « chiite ou chia »

Ça faisait longtemps que je n'avais plus vu mon cousin « Cheikh Zakariya Dzorjani » qui fut autre fois sunnite et très radical. Un savant réputé en milieu sunnites et chrétiens car il faisait en même temps la théologie comparative islamo-chrétienne. Il était devenu chiite. Mais un jour je le vis alors que je revenais de l'école assis dans le restaurant de ma maman. Alors il m'invita à prendre part à la conférence islamique dont le thème était « Le messager d'Allah (saw) et l'avenir de l'islam ». Je m'y rendis accompagné d'une de mes cousines, et c'est alors que je fis la connaissance du terme « chia, Ahl ul Bayt », j'étais perdu car en réalité ce n'était pas à cela que je m'attendais. Je m'attendais à ce qu'on nous parle aussi des mérites « des nobles califes » Abou bakr, Omar, Othman, mais c'était tout le contraire. Après la conférence qui se tint dans la nuit, je suis sorti perplexe de la salle mais ayant quand même appris quelque chose de plus. Les rumeurs tramaient dans la ville qu'il y aurait une nouvelle secte islamique qui est arrivée et que ces gens s'appellent les « chia », ça sonnait bizarre ce nom, selon les rumeurs ces gens se promenaient avec des morceaux de pierres dans leurs poches et l'heure de la prière arrivée, ils posent juste le morceau de cailloux sur leurs fronts et le tour est joué, pas besoin d'accomplir la prière. Pour le pèlerinage, ils se rendent en Irak (Karbala) et non à la Mecque, ils prennent Ali pour prophète et disent que l'Ange Gabriel s'était trompé en donnant la révélation à Muhammad.

Ce qui a piqué ma curiosité.

C'était cette nouvelle expression « Ahl-ul-Bayt » que je n'avais jamais entendu auparavant, mais cela n'était pas très important pour moi.

J'accepte de prendre quelques livres chiites proposés par mon cousin par respect pour lui car je me méfiais déjà de lui.

Quelques jours ou même des semaines après la conférence je revois mon cousin qui trainait avec lui un livre dans la main dont le titre était « Les dogmes chiites », écrit par Sayyid Allamé Tabatabayi, après quelques moments d'échanges, il me proposa de prendre ce livre et de le lire attentivement. C'était juste par respect pour lui que j'acceptai volontiers de prendre le livre. Après cela il me donna d'autres encore. J'avais parcouru tous ces livres sans voir une trace des accusations sunnites contre les chiites. Ces livres disaient juste que l'imam légitime après le prophète (saw) est Ali ibn Abi Talib (as) et les membres de la famille purifiée du prophète (saw) avec le Coran constituaient les symboles de la guidance après le prophète (saw).

Les livres que j'ai lus et qui m'ont encouragé et poussé à faire des recherches.

Le contenu des livres que j'avais lus me rongeaient de l'intérieur car j'étais quelqu'un de sensible face à ce qui est rationnel. Mon moi intérieur me disait que je devais me lancer dans une recherche sérieuse mais je refusais d'y prêter attention et d'admettre cela. C'était plus fort que moi, c'est alors que je me remis encore à relire les mêmes documents que j'avais déjà lus auparavant mais cette fois-ci avec un esprit de grand discernement : « Le repère des deux écoles, les correspondances, comment j'ai été guidé, l'école d'Ah-ul-Bayt, la question de l'imamat, l'histoire des premiers temps de l'islam. »

PHASE 4

Investigation

1) Avec mon mualim (ustaz ou enseignant)

Un jour alors que j'apprenais encore à lire le coran, d'autres apprenants mais plus avancés que moi recevaient de notre mualim la traduction du Coran, l'un d'eux était sur la sourate Al ma'ida et plus précisément sur le verset 55 « La wilayat »

إِنَّمَا وَلِيُّكُمُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَالَّذِينَ آمَنُوا الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ رَاكِعُونَ

Notre mualim relata alors l'histoire de la charité du commandeur des croyants (as) qui fit don de sa bague à un mendiant alors qu'il était en prière. Et c'est la raison pour laquelle je revins des années plus tard après cet événement auprès de lui après avoir lu le même récit dans les documents chiite et pris connaissance de ce qu'ils revendiquaient. Je lui avais posé ma question sans mentionner le chiisme. Il avait dissipé mon doute à ce sujet en reconfirmant que « le compagnon Ali (ra) était bel et bien « les croyants » à propos de qui parle Allah dans ce verset.

2) Avec les sunnites salafistes.

Lorsque je me suis approché de mes cheikhs salafistes en leur posant des questions sur ce que j'avais lu dans les documents chiites, le hadith thaqaiein, Gadir khom etc...ils m'interdirent de m'approcher d'eux et de leurs documents, ni même de leur donner l'occasion de parler devant moi.

3) Retour auprès de Cheikh Zakariya Djojani, mon cousin chiite, et discussion.

Après avoir fait quelques petites investigations, je pris alors la décision de retourner auprès de mon cousin avec mes arguments afin de soutenir ma doctrine, j'étais accompagné des autres frères qui avaient eux-aussi les mêmes ambitions. Nous organisâmes une série d'assises afin de débattre du sujet. Je ne me souviens plus exactement sur quel hadith ou verset coranique nous commençâmes mais voici les sujets que nous traitâmes, c'était en 2007.

a) *Les Ahl ul bayt et le verset de tathîr.*

عن أم سلمة رضي الله عنها قالت: إن هذه الآية نزلت في بيتي (إِنَّمَا يُرِيدُ اللَّهُ لِيُذْهِبَ عَنْكُمُ الرِّجْسَ أَهْلَ الْبَيْتِ وَيُطَهِّرَكُمْ تَطْهِيرًا) قالت وأنا جالسة على باب البيت فقلت يا رسول الله أأنت من أهل البيت؟ فقال صلى الله عليه وسلم: «إنك إلى خير أنت من أزواج النبي صلى الله عليه وسلم»، قالت وفي البيت رسول الله صلى الله عليه وسلم وعلي وفاطمة والحسن والحسين رضي الله عنهم.

تفسير ابن كثير: 3/493، جامع البيان: 22/11، الدر المنثور: 5/198

b) *Hadith des deux poids.*

زَيْدُ بْنُ أَرْقَمٍ ... قَالَ: قَامَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْمًا فِينَا خَطِيبًا بِمَاءٍ يُدْعَى خُمًّا بَيْنَ مَكَّةَ وَالْمَدِينَةِ فَحَمِدَ اللَّهُ وَأَثْنَى عَلَيْهِ وَوَعظَ وَذَكَرَ ثُمَّ قَالَ أَمَا بَعْدُ إِلَّا أَيُّهَا النَّاسُ فَإِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ يُوْثِقُكَ أَنْ يَأْتِيَ رَسُولُ رَبِّي فَأَجِيبْ وَأَنَا تَارِكٌ فِيكُمْ تَقْلِينَ أَوْلَهُمَا كِتَابَ اللَّهِ فِيهِ الْهُدَى وَالنُّورُ فَخُذُوا بِكِتَابِ اللَّهِ وَاسْتَمْسِكُوا بِهِ. فَحَتَّى عَلَى كِتَابِ اللَّهِ وَرَعَبٌ فِيهِ ثُمَّ قَالَ: وَأَهْلُ بَيْتِي أَذْكَرُكُمْ اللَّهُ فِي أَهْلِ بَيْتِي أَذْكَرُكُمْ اللَّهُ فِي أَهْلِ بَيْتِي.

صحيح مسلم ج 7 ص 123، ح 6119

c) *Le verset de la Wilayat et l'explication de Ceikh Hamza Boubakeur selon les tafsirs sunnites.*

إِنَّمَا وَلِيُّكُمُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَالَّذِينَ آمَنُوا الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ رَاكِعُونَ

Sourate Al ma'ida/verset 55

d) *Le hadith de Ghadir*

قال: كنا مع رسول الله ﷺ ... وَأَخَذَ بِيَدِ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فَقَالَ: أَلَسْتُمْ تَعْلَمُونَ أَنِّي أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنْفُسِهِمْ؟ قَالُوا: بَلَىٰ، قَالَ: أَلَسْتُمْ تَعْلَمُونَ أَنِّي أَوْلَىٰ بِكُلِّ مُؤْمِنٍ مِنْ نَفْسِهِ؟ قَالُوا: بَلَىٰ، قَالَ: فَأَخَذَ بِيَدِ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ فَقَالَ: مَنْ كُنْتُ مَوْلَاهُ فَعَلِيٌّ مَوْلَاهُ اللَّهُمَّ وَالِ مِنْ وَلاهُ وَعَادِ مِنْ عَادَاهُ. قَالَ: فَلَقِيَهُ عُمَرُ بَعْدَ ذَلِكَ فَقَالَ: لَهُ هَنِيءٌ يَا بَنِي أَبِي طَالِبٍ أَصْبَحْتَ وَأَمْسَيْتَ مَوْلَىٰ كُلِّ مُؤْمِنٍ وَمُؤْمِنَةٍ.

مسند أحمد بن حنبل، ج 4، ص 185-186

e) *Le récit de Sakifa*

Le récit de la sakifa bani Sa'ada fait partie de ceux qui m'ont bouleversé, je persistais à soutenir désespérément la légitimité de la wilayat des quatre califes orthodoxes. Mon cousin pour me briser encore une fois me sortit le récit de « Sakifa » et après, il me posa la question « Si le prophète avait désigné Abou bakr après lui comme calife, était-il encore nécessaire de se retirer à « Sakifa » et de procéder à un vote ? » j'étais resté sans réponse, sans mot...et j'appris en même temps que « Ali et sa femme (ra) » et aussi un groupe de compagnon avaient refusé de donner allégeances à Abou Bakr, pourtant, durant tout mon parcours nos savants nous vantaient toujours l'harmonie qui existait entre les compagnons.

f) *L'ablution*

Plus les jours passaient, plus je m'approchais de l'école d'Ahl-ul-bayt (as) sans toutefois abandonner ma doctrine. Un autre jour, nous choisîmes d'aborder le sujet de l'ablution, plus particulièrement « l'essuyage des pieds ». Là encore grande était ma surprise. La traduction française du Coran couramment utilisée était celle de Muhammad Hamidullah, la version arabe contenait seulement deux verbes « Laver pour le visage et les mains jusqu'aux coudes et passer les mains mouillées (essuyer)

pour la tête et les pieds jusqu'aux chevilles ». Par contre dans la traduction française, c'était comme suit : Lavez-vous les visages et vos mains jusqu'aux coudes. Passez les mains mouillées sur la tête et lavez-vous les pieds » ce troisième verbe n'existait nulle part dans le texte arabe. Le cheikh s'était seulement servi du Coran, le même que je lisais chaque jour sans m'en rendre compte.

g) La prière...

Un jour, nous discutâmes de la prière, particulièrement de la prière de Tarawih en congrégation innovée par Omar b Khattab, le regroupement des prières...

4) Finalement, je suis désarmé, sans arguments pouvant contredire le sheikh.

Après des semaines d'échanges, nous (moi et d'autres qui étaient avec moi) étions tous désarmés, sans arguments, alors nous décidâmes de nous convertir à la noble école d'Ahl-ul-bayt.

5) Mon adhésion à l'école d'Ahl-ul-Bayt.

Il n'avait plus de doute qui planait en moi, j'étais totalement convaincu de la véracité de l'école d'Ahl-ul-bayt (as), j'avais donc demandé au cheikh de m'enseigner les pratiques. Il était entièrement à notre disposition. J'étais encore à ma quatrième année au lycée à ce moment (2007). Je me rendais à sa demeure pour y suivre des cours sur les pratiques et les dogmes chiites. À un moment donné, ce n'était plus facile car mes parents s'y opposaient farouchement, mais je ne pus m'en empêcher, j'essayai de les convaincre en vain. Petit à petit la doctrine chiite gagnait mon cœur et en fin de compte, j'étais partisan de l'école d'Ahl-ul-bayt. Je remerciai vraiment mon Seigneur pour ce grand bienfait, cette grande bénédiction. La joie, l'enthousiasme et l'émotion qui m'animaient pouvaient me faire exploser. Mais plus les jours passaient, plus l'opposition dans mon entourage devenait plus rude mais par la grâce d'Allah, je pus surmonter tout cela.

CONCLUSION.

Nous voici arrivés au terme de notre webinaire, baaraka lahou fikoum et merci à tous ceux qui étaient avec nous. Louanges à Allah qui nous accordé cette possibilité. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur le prophète Muhammad et sur sa famille purifiée, qu'Allah nous pardonne wa salamu alaykom wa rahmatollah.